



CHAPITRE I

PREMIÈRES ANNÉES—SÉMINAIRE—ENTRÉE AU NOVICIAT

Ferdinand-Auguste Grenier naquit le 2 Janvier 1827, à Roscoff, diocèse de Quimper, en Bretagne.

Son père, Jean-Baptiste Grenier, haut fonctionnaire de la Marine française, et sa mère Elizabeth Bagot, étaient de familles aussi pieuses que honorables selon le monde. Leur riche et spacieuse demeure contenait un oratoire privé où s'offrait tous les jours le saint sacrifice. C'est dire que le jeune Ferdinand grandit dans une atmosphère de religion, et que, dans sa noble famille, la vieille foi bretonne faisait partie essentielle du patrimoine avec les bonnes traditions religieuses et sociales.

Les vertus évangéliques et, plus particulièrement, l'aimable charité jointe à la distinction des manières et du langage, qui brillèrent toujours dans